DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'AGAME

PAR G. A. BOULENGER

Plusieurs exemplaires d'un Agame d'espèce nouvelle provenant de Keren, pays des Bogos, Abyssinie septentrionale, (Coll. Antinori et Beccari) ont été obligeamment envoyés au Musée Britannique par M. le Marquis Doria, en l'honneur duquel j'ai le plaisir de proposer pour cette espèce le nom de

Agama doriae sp. n.

Très-semblable par les proportions et l'écaillure en général à A. colonorum, Daud. Narine franchement latérale, dirigée obliquement en arrière, percée dans une plaque tubuleuse située en dessous de l'arête du museau. Ecailles sus-céphaliques lisses ou légèrement en toit. De 8 à 10 labiales supérieurs. Epines des bords de l'oreille et des côtés du cou mesurant tout au plus la moitié du diamêtre du tympan, qui est grand et entièrement à découvert. Une petite crête nuchale bien distincte. Les écailles dorsales courtement mucronées et considérablement plus petites que les caudales; on en compte de 45 à 50 sur le milieu du dos entre le niveau du bord antérieur du bras et celui de la cuisse; 74 à 84 écailles autour du milieu du corps. Le quatrième orteil est à peine plus long que le troisième; sa longueur égale la distance qui sépare le bord postérieur de l'oeil du bout du museau ou du bord antérieur de la plaque nasale. Une rangée d'une dizaine de pores anaux chez le mâle. Faces supérieures jaunâtres ou olivâtres, avec de petites marbrures ou réticulations foncées le plus souvent peu marquées; deux lignes noirâtres

partant de l'oeil et se dirigeant l'une vers la nuque, l'autre vers l'oreille, sont généralement distinctes. Faces inférieures jaunâtre sale, la gorge et la poitrine fréquemment marbrées de gris. Un mâle mesure du museau à l'anus 106 millimètres, une femelle pleine 87 millimètres.

Intermédiaire aux A. colonorum et bibronii, A. Dum., cette espèce se distingue nettement de la première en ce que la narine est percée sous le canthus rostralis, de la seconde par l'allongement plus considérable des doigts et des orteils, le nombre moindre de labiales, et les dimensions plus réduites des écailles dorsales. Ce dernier caractère la sépare aussi de A. rueppellii, Vaill., espèce qui ne m'est connue que par la description.